

<https://www.cifor-icraf.org/ressac/fr/sujets-de-recherches/contribution-des-savoirs-autochtones-a-la-gouvernance-des-espaces-forestiers-en-republique-du-congo/>

The screenshot shows the top navigation bar of the RESSAC website. The main header features the project title in large white text over a background image of a woman carrying a basket on her head. Below the title, there is a breadcrumb trail: ACCUEIL > SUJETS DE RECHERCHES > CONTRIBUTION DES SAVOIRS AUTOCHTONES À... A 'PARTAGER CETTE PAGE' button is visible on the right. A 'MENU' dropdown is open, showing 'Retour aux projets'. A short introductory text is visible: 'Notre Projet de recherche appliquée en écologie et en sciences sociales en appui à la gestion durable des écosystèmes forestiers d'Afrique centrale (RESSAC) porte sur la contribution des savoirs autochtones à la gouvernance des territoires forestiers en'.

Contribution des savoirs autochtones à la gouvernance des espaces forestiers en République du Congo ?

Leader du consortium : Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines (INRSSH)

Autres membres du consortium : Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD), Université Aix-Marseille et Institut de Recherche pour le Développement (IRD), Congolaise Industrielle des Bois (CIB, groupe Olam)

Subvention du programme RESSAC : 133 878 €

En Afrique centrale, les aires protégées occupent près de 15% des terres. Elles ont pratiquement doublé en surface au cours des vingt dernières années (Proces *et al.*, 2021). Les forêts de production occupent quant à elles environ 27 % des forêts denses de la région (Bayol *et al.*, 2022). Cette augmentation s'accompagne souvent d'une exclusion des peuples autochtones et des communautés locales des prises de décisions sur ces territoires, alors que la survie de ces populations est fortement dépendante de l'utilisation des ressources naturelles. Cela accentue les situations de précarité dans lesquelles se trouvaient déjà les peuples autochtones, et est source de conflits entre gestionnaires officiels des aires protégées ou des Unités Forestières d'Aménagement (UFA) et ces populations.

Des efforts sont faits pour tenter de tenir compte de certains besoins de ces communautés rurales dans la gestion forestière actuelle mais ils restent souvent peu efficaces, en particulier relativement aux peuples autochtones. Dans l'ensemble des rapports sociaux entre les peuples autochtones et les sociétés environnantes, la question des savoirs dits traditionnels des premiers ont fait l'objet d'une reconnaissance internationale quant à leur contribution potentielle à une gestion durable des

ressources naturelles. Malgré cela, ces savoirs et ces pratiques d'usage ou de protection des ressources n'ont que très peu été associés concrètement aux dispositifs de gouvernance et de gestion.

Le présent projet a ainsi pour objectif d'étudier les pratiques et savoirs autochtones susceptibles d'améliorer les modes de gouvernance et de gestion durable des forêts. Autrement dit, il s'agit de valoriser et d'inclure de façon concrète les pratiques utiles et les savoirs des peuples autochtones dans les dispositifs de gestion durable et partagée des espaces forestiers – aires protégées et zones d'exploitation – et de relever et valoriser les savoirs et pratiques traditionnelles qui sont à l'interface de la conservation écologique et de la production et reproduction sociale et culturelle des peuples autochtones. Le projet se déroule au Nord-Congo mais la portée des résultats qui seront produits dépasse ce cadre géographique et pourra stimuler les recherches et les changements de pratiques ailleurs en Afrique centrale.